

TABLE DES MATIÈRES.

Avant-propos	5
Notes	7
Première étude: un atelier de taille du moellon à Saint-Rémy-de-Provence, Bouches-du-Rhône	9
I. L'outillage	10
II. Le processus de fabrication	11
Notes	15
Deuxième étude: la taille d'un piédestal à Aix-en-Provence	17
A - Description des outils et instruments utilisés ..	17
I. Chemin de fer et rabotin	17
1. Chemin de fer n° 1	17
2. Chemin de fer n° 2	17
3. Chemin de fer n° 3	18
4. Rabotin	18
II. Râpe	18
III. Gratte-fonds	19
1. Gratte-fond n° 1	19
2. Gratte-fond n° 2	19
IV. Marteaux de tailleurs de pierre	19
1. Rustique	19
2. Taillant	20
V. Massette	20
VI. Chasse	20
VII. Aiguilles	21
VIII. Ciseaux	21
1. Ciseau n° 1	21
2. Ciseau n° 2	21
IX. Gradine "grain d'orge"	21
X. Gouges	22
1. Gouge à tranchant lisse	22
2. Gouge-gradine	22
XI. Divers	22
B - Termes particuliers relatifs à la taille	23
C - Les différentes phases de la taille	24
I. Description du bloc	24
II. La préparation du trait	25

III. L'équarissement, le report de l'épure	25
IV. Taille des faces latérales	26
1. Partie médiane face L1	26
2. Moulure de couronnement	27
V. Taille de la face principale 1° étape	29
1. Le tracé	29
2. La partie médiane	29
3. Moulure de couronnement	30
VI. Taille face arrière	30
VII. Taille des pans coupés adjacents à la face arrière	30
1. Le tracé	30
2. La taille	31
VIII. Taille de la face principale 2° étape et des pans coupés adjacents	32
1. Le tracé	32
2. La taille	32
IX. Les lits de pose et d'attente	32
D - Remarques générales sur la taille	33
E - Mode d'utilisation des outils	34
I. Percussion posée	35
1. Chemin de fer et rabotin	35
2. Râpe	35
3. Gratte-fond	35
II. Percussion lancée	35
1. Rustique	35
2. Taillant	36
III. Percussion posée avec percuteur	36
F - Graphiques descriptifs	38
G - Variations dans l'utilisation des outils	39
Notes	41
Troisième étude: observations sur la taille de la pierre aux époques antique et médiévale	43
A - Les outils et leur emploi	43
B - L'attitude des ouvriers et le mode de préhension	45
I. Percussion lancée	45
II. Percussion posée avec percuteur	47

AVANT-PROPOS

III. Têtu, chasse, chemin de fer	48
1. Le têtu	48
2. La chasse	50
3. Le chemin de fer	51
C - Le processus de taille	54
Notes	59
Planches	67

ont souvent la trace des outils qui les ont travaillés. Les outils, découverts avec des fouilles archéologiques ou collectés, sont conservés dans les musées, mais d'aujourd'hui se trouvent dans le commerce. Les outils ont été également représentés, soit pour eux-mêmes, soit dans des scènes de chantier, et ceci à des fins diverses. Par exemple sur des peintures rupestres, dans les gravures et peintures néolithiques, des peintures classiques ou modernes, représentant les réalisations faites par les compagnons sur les monuments qu'ils construisaient. Les traités didactiques modernes et contemporains offrent, outre la description des outils par le texte et par l'image, des renseignements sur leur mode d'utilisation et les résultats obtenus (1). A côté de cette documentation irremplaçable et de plus haut intérêt, mais qui porte en elle ses limites, nous avons aujourd'hui sous nos yeux une documentation vivante, celle que nous fournissent les nombreux chantiers de taille de la pierre en activité, de grands ateliers de taille ou voisins aux chantiers des entreprises spécialisées dans la restauration des monuments historiques, ou d'élaborer les plus vastes structures modernes.

C'est donc un champ d'études considérable qui est offert aux chercheurs par cette masse de documents dont beaucoup sont inédits, insuffisamment publiés et peu exploités. Or, une étude attentive, bien que forcément fragmentaire, permet d'avancer l'hypothèse que, si la technique de la taille de la pierre a évolué depuis l'origine, si elle a subi des étapes de l'évolution des styles architecturaux sur lesquels elle n'a d'ailleurs pas été elle-même sans influence, si elle a connu des modifications, des abandons et des innovations, sa caractéristique dominante au cours des âges reste cependant la continuité. Ce voit dès lors l'intérêt que présente pour l'étude des périodes antérieures la connaissance de techniques plus récentes, plus complètes, soit essentielles, ou mieux encore, celle de techniques contemporaines restées au moins en partie traditionnelles, volontairement ou non, qui sont d'accès direct et peuvent faire l'objet d'une description scientifique. Ces dernières cependant, même si elles sont protégées, n'existent pas en dehors d'un circuit économique